

Mali : les peuples du delta intérieur du fleuve Niger

Par Eric Veyssy, Auteur- réalisateur

Histoire du film

Il y a des fleuves mythiques sur tous les continents. Des grands et des petits, des petits qui deviennent grands au fur et à mesure de leur dévalaison. Des fleuves qui se gonflent, se distordent, s'épandent, changent leur lit et réordonnent les paysages. Des fleuves puissants, imprévisibles, encaissés, rectifiés, ponctionnés ... et ... il y a le **fleuve Niger, le fleuve des fleuves** pour ses populations riveraines. Le Niger est courageux, mais pragmatique. Courageux car il affronte le désert (et pas le moindre) à plusieurs bras qui lui tiennent tête et le repoussent. Ses bras sont portés par le ventre du delta (lac Débo), lui-même soutenu par les jambes de Faro (génie du fleuve). Les bras se prolongent autour de la tête, le lac Faguibine aujourd'hui en plein désert. **Le delta intérieur du fleuve Niger est un corps entier, puissant et fragile à la fois, vivant par la pulsation des crues annuelles**, hélas irrégulière depuis 40 ans. Mais le fleuve Niger est aussi pragmatique. Il se replie en boucle vers le sud laissant à chacun le mystère de sa destinée ou de sa destination finale.

En juillet 2007, je l'ai découvert concrètement avec beaucoup d'émotion, après en avoir analysé des échantillons discrets quelques années auparavant. J'ai fait le chemin des commerçants de Mopti à Tombouctou avec les premières pirogues marchandes de la saison. Durant 7 jours, j'ai vécu les difficultés à naviguer un fleuve amoindri par l'irrégularité des pluies. Mais surtout, j'ai vu au milieu de ce parcours, **l'extraordinaire rassemblement du mois d'août autour du lac Débo**, où subsistent les derniers poissons et les derniers pâturages et donc **des campements immenses de pêcheurs et d'éleveurs** et des troupeaux à perte de vue. Loin du monde moderne ... **comme chaque année depuis des siècles.**



Alors de retour, j'ai témoigné par photos, conférences, actions pédagogiques, expositions et films artisanaux. Et j'ai invité et organisé des voyages culturels et des échanges d'écoles. Depuis 4 ans, j'ai parcouru ce fleuve à 10 reprises **aux hautes eaux de novembre, à la décrue de décembre à février,**

Projet de documentaire

et à l'étiage de juillet et août. Lors du dernier voyage en novembre 2010, nous (avec le groupe associatif du 4^{ème} voyage culturel) avons pu remonter le Diaka, bras secondaire passant de Diafarabé au lac Walado-Débo, peu pratiqué où nous avons côtoyé d'un peu plus près la migration saisonnière des pêcheurs bozos et des éleveurs peuls. De leurs villages à leurs campements, l'idée du film a surgi comme un besoin, une évidence. Un besoin de mettre en lumière ces peuples du fleuve, une évidence tant **leur culture et leur mode de vie sont riches mais aussi fragilisés par certains choix de développement (barrages notamment), par le réchauffement climatique** et aussi par les instabilités politiques des régions alentours.

Synopsis

En bordure sud du Sahara, vivent depuis des siècles des peuples authentiques. Au Mali, entre Djenné, Mopti et Tombouctou, s'étend une vaste zone humide : le delta intérieur du fleuve Niger. Un million de personnes vivent dans ce territoire d'environ 35 000 km². Pêcheurs bozos, éleveurs peuls et agriculteurs exploitent tour à tour eaux et terres pour consommer et exporter les ressources du Delta.

Les bozos constituent le premier peuple du delta, les peuls sont arrivés plus tard. Pour ces deux peuples, la transmission orale des traditions et des légendes est très importante. Elles sont enseignées par les plus âgés aux adolescents au travers de chants et de comptines. La langue est donc encore transmise oralement et essentiellement par les femmes tout en véhiculant l'histoire, les rites et les vertus du peuple.



Les deux peuples suivent un calendrier dicté par le fleuve. L'implantation géographique des Peuls est liée aux besoins de leurs troupeaux (vaches, zébus et chevaux). Les Bozos déplacent leurs huttes en fonction des saisons, (crues et sécheresses) et du niveau du fleuve.

Les Bozos sont un peuple de pêcheur, qui vit tout au long du fleuve Niger. Ils déplacent leurs habitations en fonction des saisons et du niveau de l'eau. Certains vivent toute l'année sur leurs pirogues, d'autres sur des îles temporaires créées par les joncs. Dans la région du delta, les Bozos sont considérés comme les maîtres du fleuve. Leurs traditions orales en font les premiers habitants du delta, eux qui seraient sortis de terre aux alentours de Dia (rive Nord du Diaka).

Les Peuls sont nomades et semi-nomades présents de la Mauritanie jusqu'au Togo. Ils sont essentiellement des éleveurs transhumants de vaches, de zébus et de chevaux. Les peuls du Massina

Projet de documentaire

Nous aurons un regard sur la question de l'éducation traditionnelle et moderne, la place de l'école dans les villages fixes et dans les campements itinérants. Nous aborderons la difficulté des instituteurs face aux effectifs d'une part, mais aussi à l'absentéisme et surtout aux multiples langues maternelles. Face à l'école ou à côté d'elle, quelle place garde la tradition orale, la transmission de la langue, de l'histoire et des légendes de chaque ethnie.

Nous intégrerons la place quotidienne de la mythologie, de la religion, des animaux sacrés et autres totems.

La culture des bozos et des peuls sera mise en perspective par rapport aux migrations saisonnières et à la dépendance du fleuve

Nous analyserons le « refus » du pouvoir administratif par les bozos, maîtres de l'eau et du fleuve ... Cette délégation du pouvoir suppose qu'au fond, ce peuple premier, ***maître de l'eau et du fleuve détient par là même le pouvoir***. Le pouvoir est dans le fleuve. Jusqu'à ce que les aménagements n'imposent leurs contraintes.

Nous aborderons à l'appui de quelques sites remarquables les mystères et les immenses perspectives potentielles en sommeil qu'offrent les sites archéologiques.

Au final, l'idée de ce film est de mettre en valeur les modes de vie des bozos et des peuls du delta. Mais aussi de décrire et de mettre en balance les menaces qui pèsent sur elles : aménagements, variations climatiques.

Intervenants

Villageois de Dia, Koumbé Saré, Diafarabé, Aîré Soroba, Guindio Saré

Périodes à suivre

Tournage : 4 fois 1 semaine aux 4 saisons

Avril – août – novembre – février